

Le Coq Pelaud

La guerre de 14-18 au front et au pays

"Il y a peu, les prisonniers de guerre étaient encore considérés comme des "oubliés" de la Grande guerre."

Annette BECKER, historienne.

Verdun - Juin 1916

PIERRE GRANGE FAIT PRISONNIER

EN CE MOIS DE JUIN 2006, la France va commémorer officiellement le 90ème anniversaire de la bataille de Verdun, qui fit 250 000 morts de chaque côté. Dont sept de St-Symphorien. Elle honorera aussi les autres combattants : les indemnes et les blessés. Et les prisonniers. Pierre Grange fut l'un d'eux. Le 25 juin 1916, quelques jours après son arrivée à Thiaumont où son bataillon a été cerné par les gaz. Un de ses camarades pelauds, Jean-Marie Dubanchet y succombera. Voici, grâce à la correspondance de Pierre, d'Eugène et de Marie Grange, le récit de sa campagne de guerre et de sa captivité. ■

CAMPAGNE DE PIERRE GRANGE

1914

2 août - Pierre, 37 ans, exempté du service militaire n'est pas mobilisé.

6 nov - **Conseil de révision** à Lyon : "Si c'est pour la taille qu'on vous a exempté, c'est qu'il ne fallait pas autant d'hommes qu'aujourd'hui. Vous avez les épaules très bien faites pour porter le sac." Déclaré bon pour le service armé dans l'Infanterie.

19 nov - Départ pour **Romans** dans le 110ème Territoire d'Infanterie. Période des classes à "turbiner comme de jeunes bleus".

12 déc - A **Valréas** avec la classe des 19 ans.

24 déc - A la **messe de minuit**, Pierre chante : "Bergers laissons la garde."

1915

8 janv - Intégré dans une **compagnie dite de fer**, qui partira sur le front.

16 janv - **Consigné** à cause d'une épidémie de fièvre cérébro-spinale.

7 fév - Pierre se trouve avec des mobilisés du Nord "sans sou ni mailles et sans nouvelles de leurs familles." Sa femme leur tricote des chaussettes.

10 fév - **En perm** à St Sym pour 48h.

25 fév - Pierre espère une "perm agricole".

9 mars - Plus de perms agricoles.

30 mars - Plus de perm du tout.

10 avr - Intégré à **Romans** au 157ème de ligne, il est équipé de neuf, reçoit des munitions et des vivres pour 4 jours.

Pierre Marie Grange

(1876-1942)

Frère de Tonine (1874), Eugène (1877), Tony (1880), Clady (1883) et Joseph Grange (1885).

Marié avec Pierrette Thizy en 1901

Enfants : François (1902-1957) et Marinette (1911-1996)

Profession : menuisier-ébéniste

15 avr - **DÉPART POUR LE FRONT.**

24 avr - Secteur de **Friley**, entre Pont à Mousson (Meurthe et Moselle) et St-Mihiel (Meuse). Au 275 RI.

Vie de tranchées. Avec les avant-postes et la pose des fils de fer entre les tranchées. Des camarades sont tués.

5 mai - Changement de secteur : tout **prêt des Eparges**, "ce petit coin conquis au prix de si durs sacrifices."

18 mai - A l'arrière, exercices, **instruction.**

"**contre les gaz asphyxiants** et le vitriol dont se servent les boches maintenant. Il faut se graisser à la vaseline toutes les parties du corps qui se voient."

15 juin - Le secteur devient pas fameux. Lors des 2 dernières relèves, 105 hommes tués et 30 blessés.

13 juillet - Autour de son secteur, à Apremont, ça tape dur. Dans le sien, presque rien.

29 août - Son secteur de plus en plus souvent bombardé "d'abondance".

4 oct - Départ pour la Champagne, à l'ouest de Reims, à **Souain-Perthes-les-Hurlus**. En 3ème et 2ème ligne.

20 oct - 1ère ligne dans "un endroit pas fameux" où les allemands qui avaient été refoulés, mènent des contr'attaques quotidiennes. C'est "**l'enfer**".

2 nov - Début d'un **repos** de deux mois d'abord dans un **village** non démoli **de la plaine de la Woëvre**, entre St-Mihiel et Verdun, puis à la caserne de **Toul** où il retrouve un lit. Exercices, marches. Mais Pierre en est dispensé, car il doit faire de la menuiserie. **Perm** de six jours.

Suite page suivante ➡